



Académie des sciences d'outre-mer

Antoine d'Abbadie, 1810-1897 : de l'Abyssinie au Pays basque, voyage d'une vie / sous la direction de Jean Dercourt
éd. Atlantica, 2010
cote : 57.266

Le Secrétaire perpétuel de l'*Académie des sciences*, Monsieur Jean Dercourt, publie à l'occasion du bicentenaire de la naissance d'Antoine Abbadie (1810-1897) un ouvrage qui est consacré à cet académicien atypique qui s'illustra par l'exploration de l'Éthiopie, des missions scientifiques exceptionnelles accomplies au Brésil et à Haïti, et le don de son château près d'Hendaye à l'Académie ; elle y assura jusqu'en 1975 des observations astronomiques. Ce sont ces trois points qui sont traités dans ce livre.

Nos lecteurs se rappelleront peut-être de la recension consacrée récemment à l'ouvrage de Gérard Bossolasco L'Éthiopie des Voyageurs (Paris, l'Harmattan, 2008) où parmi les explorateurs du XIXe siècle, étaient cités Antoine et Arnauld d'Abbadie, dont les retombées scientifiques de leur expédition eurent un grand retentissement. Arnauld publia en 1865, en 3 tomes leur Voyage en Éthiopie qui sera réédité à la Cité du Vatican en 1980, tandis qu'Antoine avait rédigé le premier dictionnaire de langue amhara.

La famille d'Abbadie, d'origine basque, s'installa en Irlande en 1793. Michel naturalisé irlandais se maria avec Élisabeth Thompson. Les enfants seront trilingues francophones, anglophones et basquophones, et donc très bien préparés à devenir des polyglottes et des linguistes. En 1820, la famille revient à Toulouse puis à Paris. Très attiré par l'Afrique de l'Est et, à la suite de James Bruce, voulant découvrir les sources du Nil, Antoine convainc son cadet Arnauld (1815-1893) de l'accompagner au Caire et de gagner l'Éthiopie par Massawa, alors occupée par les Égyptiens. Ils demeureront de 1838 à 1848 en Abyssinie, Antoine se livrant à des recherches linguistiques, à la collecte de manuscrits, à des travaux de géodésie et de cartographie, escaladant le mont Bouchit (4600 m), sommet de l'Éthiopie, tandis que son frère choisira la carrière des armes, deviendra Général (« Ras ») de l'armée du Négus, et, de ce fait, permettra à son frère d'entreprendre des expéditions hasardeuses, notamment dans la province du Kaffa, aux sources du Nil Bleu et de l'Omo dans des conditions de relative sécurité. A leur retour, le ministère des Affaires étrangères saura reconnaître le mérite de ce séjour héroïque en décorant les deux frères de la Légion d'honneur.

De 1830 à 1833, Antoine avait entrepris avec passion des études très diversifiées, s'initiant au droit, à l'astronomie, à la physique, à la géologie, à la minéralogie. Ces connaissances lui permettront de rapporter d'Éthiopie un ensemble d'informations inédites que la Société de Géographie reconnaîtra en remettant sa Médaille d'Or à Antoine et à Arnauld, et l'*Académie des sciences* en cooptant Antoine comme membre correspondant en 1852, membre à part entière en 1867, et il en deviendra Président en 1892. D'autre part, la publication du Dictionnaire d'amhara, d'un Lexique franco-arabe de zoologie, d'un Catalogue raisonné des manuscrits éthiopiens (1859) qu'il avait rapportés, le feront élire premier Président de la Société linguistique de Paris, fondée en 1864.



Académie des sciences d'outre-mer

Arago, qui avait une grande estime pour Antoine d'Abbadie, lui confia une mission au Brésil, à Olinda, proche de l'équateur, pour faire des relevés géodésiques, puis en Norvège, en Espagne, en Algérie, et, en 1882, à Haïti pour observer une éclipse solaire. En 1884, Antoine et son épouse se rendront à Istanbul, puis en Égypte, à Aden et à nouveau en Éthiopie qu'il souhaitait faire connaître à sa femme.

Mais il ne devait pas oublier ses ancêtres basques et il va soutenir les études sur la langue et l'histoire des Basques, finançant le fronton de pelote d'Urrigne, ressuscitant les Jeux floraux basques qui remontaient à 1323 et militant pour la réunification des sept provinces basques situées de part et d'autre de la frontière.

Naturellement son installation dans le pays basque lui permit de jouer ce rôle culturel actif. Pour cela, il acquit un domaine de 340 hectares, entre Ciboure et Hendaye, sur lequel il fit bâtir un château conçu sur plan par Viollet le Duc et édifié de 1864 à 1879, et auquel il adjoignit un observatoire astronomique. En 1895, il légua ce château à l'*Académie des sciences* à laquelle il devait revenir à la mort des époux. Le château sera inscrit à l'Inventaire des monuments historiques en 1984. La décoration intérieure rappelle l'Éthiopie, notamment par les huit tableaux de Juan Landabure qui décrivent la vie quotidienne des habitants, des paysages et des lieux de culte abyssins.

La restauration du château qui est presque achevée fait l'objet du dernier chapitre et une iconographie en couleurs permet de se rendre compte des travaux engagés. Page 139, figure un glossaire des termes éthiopiens suivi d'une bibliographie très utile. Les reproductions des manuscrits éthiopiens acquis par l'académicien montrent leur très grande valeur esthétique.

On peut savoir gré à Monsieur Jean Dercourt d'avoir tenu à rappeler au grand public le rôle éminent que joua Antoine d'Abbadie dans les études éthiopiennes et basques, en même-temps qu'il menait une carrière scientifique de très haut niveau.

Christian Lochon